

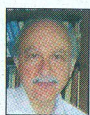
Rifat Bali :

Rompre les Tabous de l'Antisémitisme turc



ADV: Pensez-vous que les Juifs soient globalement aimés ou appréciés en Turquie?

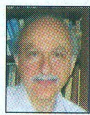
soit bien..." En ce qui concerne les Arméniens, le pourcentage était de 46.5%, et pour les athées 50%.



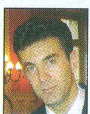
RB: Je pense que jusqu'à ces 10 dernières années, les intellectuels turcs faisaient une différenciation en déclarant que : "les Grecs et les Arméniens nous ont trahis tandis qu'avec les Juifs on n'a aucun problème. Ce sont des citoyens fidèles et paisibles." Toutefois, avec la montée du nationalisme, de la xénophobie et de la propagande anti-israélienne et antisémite de la presse populaire, cette opinion a changé. Plusieurs sondages ont démontré que "la personne de la rue" a une aujourd'hui une opinion très négative sur les Juifs, de même que sur les Grecs, les Arméniens, les athées, les homosexuels, etc. Lors d'un sondage effectué en 2005 auprès des lycéens, 38% des réponses étaient : "il n'y a pas parmi des Juifs une seule personne qui



ADV: Que répondez-vous à ceux qui répètent que les Juifs de Turquie sont « les plus heureux du monde musulman », étant donné qu'ils ont été acceptés et accueillis sous l'Empire ottoman en 1492 lorsque l'Europe catholique les chassait?



RB: Cette rhétorique fut vraie en grande partie pour la période ottomane uniquement. Pour la période républicaine, je pense qu'il s'agit tout simplement d'une désinformation visant à présenter la Turquie, critiquée fréquemment pour son traitement discriminatoire de ses minorités, sous un angle positif.



ADV: S'il y eut une part de vrai dans ces visions idéales, est-ce également

Rifat Bali, chercheur et essayiste turc juif de renom, auteur de nombreux livres sur les Juifs de Turquie*, réside à Istanbul. Francophone, diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sorbonne, il a soutenu une thèse sur 'Les Relations entre Turcs et Juifs'. Nous nous sommes entretenus avec lui, à l'occasion de la réception du Nouvel an juif donnée par le Consul d'Israël en Turquie, à l'invitation du président de la Communauté juive de Turquie M. Ovadia. Principale autorité en matière d'antisémitisme et de relations judéo-turques et israélo-turques, Rifat Bali est connu pour sa liberté de ton. Iconoclaste, aimant appeler un chat un chat, il dérange jusque dans les rangs de la communauté juive de Turquie, dont les dirigeants conçoivent depuis toujours leur survie dans l'adoption d'un discours officiel minimisant les actes antisémites croissants afin de ne pas noircir l'image du pays et de ne pas se brouiller avec les autorités. Pour la première fois, un intellectuel juif de Turquie ose rompre un tabou de 50 ans...

vrai que l'antisémitisme est désormais bien présent en Turquie? Les choses ont-elles changé, ou est-ce une réalité qui a longtemps été cachée avant que ne reflorissent depuis quelques années et le 11 septembre les vieilles théories du "complot judéo-maçon" aujourd'hui à la mode en Turquie?

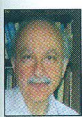


RB: L'antisémitisme en Turquie est une réalité qui existe depuis cinq décennies mais qui a été dissimulée, de nouveau dans une approche du type : "Ne ternissons pas l'image de la Turquie, membre candidat de l'EU." Toutefois, après le 11 septembre 2001, la guerre d'Irak, et l'accès facile aux informations grâce à Internet, il est devenu difficile de dissimuler cette réalité.



ADV: Que pensez-vous d'ouvrages comme "Metal Firtina" ou de films comme "La Vallée des Loups"? Assiste-t-on à un réel retour de l'antisémitisme en Turquie sous couvert d'antisionisme?

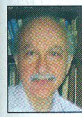




RB: Les ouvrages, les films que vous citez reflètent un opportunisme de la part des auteurs/producteurs/éditeurs qui, ayant bien compris qu'il y a une montée de l'anti-américanisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie, se sont précipités à produire une immense variété d'ouvrages qui répondent aux sentiments populaires. L'antisémitisme a toujours existé en Turquie. Dans ce contexte, on ne peut pas dire qu'il y a un "retour", mais on peut dire qu'il est devenu "visible".

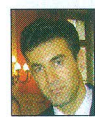


ADV: Quels facteurs expliquent-ils selon vous, l'engouement pour des ouvrages comme *Le "Testament politique d'Hitler"* en Turquie depuis les attentats de 2003 contre les synagogues d'Istanbul?

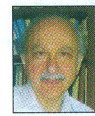


RB: Il en est de même pour la popularité de la traduction du *Mein Kampf*. Cet ouvrage était un best-seller depuis 1970. Les éditeurs, comprenant que l'antisémitisme est un produit qui vend, sans droits d'auteur à payer et qu'il existe une et même plusieurs traductions

déjà prêtes et donc qu'il faut seulement retaper et imprimer, se sont tous rués vers la commercialisation de ce livre à un prix attractif et ils ont eu un grand succès. Il faut préciser qu'en Turquie comme ailleurs, même l'antisémite le plus farouche ne déclarera jamais qu'il est antisémite. Il nous répétera ad nauseam qu'il est « antisioniste » et contre la politique d'Israël.



ADV: Le gouvernement Erdogan prétend être le meilleur ami des Juifs et des minorités religieuses et ethniques en Turquie et avoir rompu avec sa judéophobie passée héritée du Milli Görüs et de Erbakan, êtes-vous d'accord avec cela?



RB: Ce gouvernement a rompu avec sa judéophobie, ceci est une réalité, mais sa base électorale a toujours cette obsession judéophobe.



ADV: On connaît vos ouvrages sur la politique de turcisation des Juifs depuis 50 ans, attribuez-vous cette politique au retour du fait religieux après Kémal Atatürk ou est-ce antérieur?

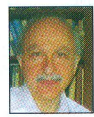


RB: La période du Parti Unique (1923-1945), pendant laquelle la Turquie était dirigée par le Parti Républicain du Peuple (créé par Atatürk), était une période où l'obsession était de Turquifier les minorités et de recréer les citoyens de confession chrétienne et israéliite en les turcifiant. Cependant, cette obsession comprenait une contradiction. D'une part, les élites républicaines voulaient créer des citoyens de confession non-musulmane ayant les mêmes droits constitutionnels que les citoyens musulmans, d'autre part, les minorités non-musulmanes étaient considérées comme des "étrangers", puisque n'étant pas de confession musulmane. C'est la raison pour laquelle le projet de citoyenneté n'a pas pu réussir. Cette xénophobie tournait souvent à l'antisémitisme, qui en tant que tel, a débuté à partir de 1946, la période du multipartisme au cours de laquelle le courant islamiste, (qui entre 1923-45 était réprimé à cause des restrictions des élites républicaines voulant transformer

la société et imposer la laïcité), a commencé à monter (Menderes ; Démirel, etc., ndlr). La montée de l'antisémitisme en Turquie est parallèle à la naissance et croissance du courant Islamiste.



ADV: Vous avez écrit des ouvrages sur la loi de Varlık Vergisi (1942), ou "impôt inique", ainsi que sur les pogroms anti-juifs et anti-chrétiens de 1955, les Juifs ont-ils été dédommages de tous leurs biens confisqués depuis les lois de 36-42 et depuis 1955?



RB: Les minorités (Juifs compris) n'ont jamais été dédommages de l'application discriminatoire de la Taxe sur le Capital (Varlık Vergisi). En ce qui concerne les émeutes anti-grecques de 6-7 Septembre 1955, les Juifs en ont souffert aussi. Les minorités qui ont subi des dommages dans ces émeutes ont été dédommages mais le dédommagement ne correspondait pas en général à la perte réelle. En juin-juillet 1934, les Juifs vivant dans les villes de Thrace (Edirne, Canakkale, Kırklareli, etc.) ont été intimidés, brutalisés, terrorisés et ont dû se replier sur Istanbul. Ils ont dû vendre leurs maisons, biens et magasins à des prix dérisoires et n'ont jamais été dédommages.



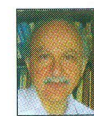
ADV: Quelles sont les relations actuelles entre le Gouvernement et les Juifs puis l'Armée et les Juifs?



RB: Les relations actuelles entre la communauté juive et le gouvernement puis la communauté juive et l'Armée sont excellentes.



ADV: Les milieux kémalistes sont-ils plus proches des Juifs ou traditionnellement plus "judéophiles" que le centre-droit ou d'autres mouvances?

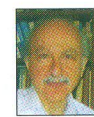


RB: C'est exact, les milieux kémalistes sont plus proches des Juifs. Toutefois, il faut remarquer que dans les mêmes milieux kémalistes, on peut observer également une forte poussée de senti-

ments anti-Israël provenant des informations disséminées dans la presse nationale comme quoi Israël supporterait secrètement les Kurdes dans le Nord de l'Irak.



ADV: A la faveur de la guerre en Irak, surgissent des théories du complot extérieur "occidentalo-américano-sioniste" contre l'intégrité territoriale turque, thèse qui semble unir dans une même haine anti-juive, les mouvances communistes révolutionnaires ou d'extrême gauche anti-impérialistes y compris Islamistes plus ou moins radicaux (AKP ou Erbakan) et Extrême droite. Croyez-vous à une "convergence Rouges-Brun-Verts"?



RB: Oui, je pense qu'il y a une convergence "Islamiste-Gauche libertarienne." Le dénominateur commun de cette convergence est d'être farouchement anti-Israël et antisioniste. Dans certains cas, cette position glisse vers l'antisémitisme.



ADV: Globalement, les Juifs ont-ils peur en Turquie ou restent-ils confiants et en paix?



RB: Globalement, les Juifs en Turquie sont mal à l'aise, surtout après les attaques contre les synagogues en Novembre 2003. Ces attaques ont démontré que, contrairement à la croyance générale partagée par les Juifs aussi, la rhétorique antisémite pouvait se transformer en action terroriste.



ADV: Combien sont-ils exactement et est-ce vrai que l'Armée les protège?



RB: Le "chiffre officiel" exprimé par le Grand Rabinat est de 25000. Toutefois, depuis 1965, dans les recensements démographiques, la question de la "confession religieuse" n'est plus posée. Donc le chiffre de 25000 n'est pas officiel. Je pense que la réalité se situe plus vraisemblablement autour de 17 à 20.000 âmes. Ce n'est pas l'Armée qui les protège, ce sont la Police et les Services Secrets, sur le qui-vive depuis novembre 2003.



